

Chapelle Saint Maudez de Couvran de Plérin

- **Situation géographique**

La **Chapelle Saint Maudez de Couvran** se situe, à la cote 60 m NGF, en tête d'un petit cours d'eau (non figuré sur la carte IGN), orienté sensiblement ouest-est, alimenté par une source, qui se jette, après un lavoir, au Légué, dans l'estuaire du Gouet, à l'aval du déversoir.



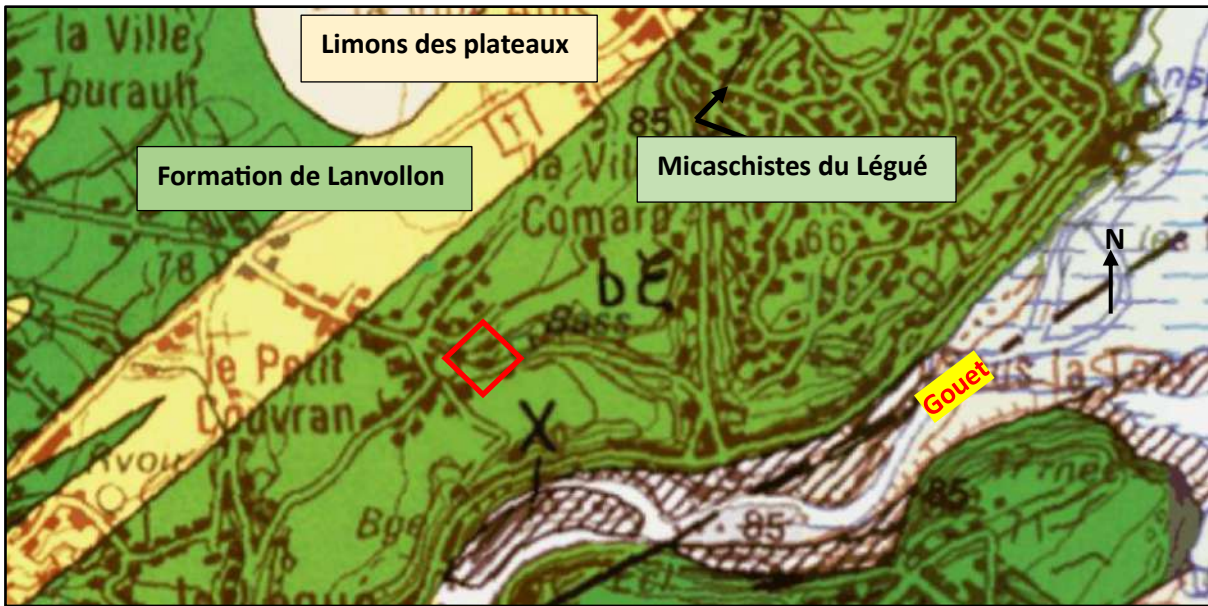
Contexte topographique (carte IGN 1/25000° Saint Brieuc)



Chapelle Saint Maudez de Couvran (Plérin) (photo GM)

- **Contexte géologique**

Le site de la chapelle se situe au sein de la formation des **micaschistes du Légué**, d'âge briovérien (Précambrien terminal, vers -600 millions d'années) que l'on peut observer sur le littoral, du phare de la Pointe de l'Aigle à la plage des Nouelles. **Au nord-ouest**, affleure la **formation de Lanvollon**, chronologiquement antérieure, constituée, principalement de **roches volcaniques basiques** métamorphisées en **amphibolites** de couleur vert-sombre (en vert foncé, sur la carte), et de **roches volcaniques acides**, métamorphisées en **leptynites**, de couleur beige à gris-clair (en jaune sur la carte) ; On peut observer ces deux roches, à la Pointe du Roselier, ainsi qu'à la Plage du Valais, à Saint-Brieuc.



Contexte géologique (Carte BRGM 1/50000° n° 243 - Saint Brieuc)

- **Historique**

Y-avait-il un culte préchrétien, à cet endroit (celtique, voire préceltique), comme dans beaucoup de « lieux sacrés » en Bretagne ? On n'en trouve aucune trace. Tout au plus, peut-on signaler la présence d'une source captée, caractéristique de ce culte, à une centaine de mètres, plus bas.

Chapelle de « Notre-Dame », dite aussi chapelle de la Visitation, dédiée à Saint Maudez, elle aurait été bâtie à l'emplacement d'un premier sanctuaire datant de l'évangélisation de la Bretagne, par des moines venus d'Irlande et du Pays de Galles, vers le 6^e siècle (mais aucun document écrit ne l'atteste).

Elle a été restaurée par Dom Pierre-Barbe Chatelain, chapelain attaché à la Seigneurie de Couvran, en 1537. C'est une chapelle à vaisseau unique à chevet plat, ajouré d'une fenêtre en arc brisé, de style gothique. L'élévation sud est ouverte d'une porte en arc brisé, flanquée de deux étroites fenêtres de forme rectangulaire verticale, ainsi que d'une fenêtre en arc brisé, à arcature trilobée, flanquée de deux inscriptions en caractères gothiques.

Fermée, en 1792, sous la Révolution, elle a été vendue, le 19 nivôse an VII (8 janvier 1799) et adjugée à des particuliers (Jean Urvoy, Yves Terlet, Yves Doméon, Jean Hamet, selon André Guégo), qui l'ont rendue à l'Eglise, en 1834.

Devant son état de délabrement, les habitants de Couvran, réunis en association (les amis du petit Couvran), ont entrepris sa restauration, à partir de 1967 et pendant sept années. Depuis, elle est ouverte toute la journée et est sous la surveillance bienveillante de la famille Rouaux, dont la maison jouxte la chapelle : Marie Aimée et Jean, puis leur fils Guillaume.

A l'intérieur, on ne peut qu'admirer l'autel en forme de Tau grec, avec son unique colonne gravée d'un calice surmonté d'une hostie (daté du 13^e siècle ?). A l'extérieur, la croix a été érigée en 1895.

- **Roches utilisées pour la construction de la Chapelle Saint Maudez de Couvran**

Au moins **90 % des roches utilisées sont d'origine locale**. La plupart ne sont pas taillées, ou très peu. Leur site d'extraction (probablement proche) n'a pas été identifié. Il s'agit, très majoritairement, d'**amphibolites** et, plus rarement, de **leptynites**. On distingue, parfois, un bloc de **quartz**.



Chapelle de Couvran, amphibolite (1), leptynite (2), quartz (3) (photo GM)

D'autres roches, souvent taillées, utilisées en linteaux, entourages de fenêtres et arêtes des murs, sont d'**origines plus lointaines**. Il peut s'agir d'une première utilisation (construction d'origine) ou de restauration. On peut notamment reconnaître :

-Un **granite gris porphyroïde**, à gros cristaux de feldspath (granite dit à « dents de cheval »), provenant sans doute du **massif granitique de Quintin**. C'est le même que celui de la Croix Mérovingienne du centre-ville de Plérin (ancien menhir ?).



Granite porphyroïde de Quintin (photos GM)

-Un **granite clair, à deux micas, à grain très fin**, utilisé, en particulier, dans la sculpture fine. Il s'agit probablement du **granite de Languédias** (au sud-ouest de Dinan), présent dans la majeure partie des édifices religieux de l'est du Département des Côtes-d'Armor.



Granite clair à grain fin de Languédias (photos GM)

-Un granite bleu-clair, à taches sombres Il été utilisé pour l'autel. Il s'agit de la **granodiorite de Saint-Brieuc**, bien reconnaissable à ses inclusions de minéraux noirs (mica noir, amphiboles), les « crapauds des carriers ». Roche très dure, elle a aussi été utilisée pour le seuil d'entrée.



Autel : granodiorite de Saint-Brieuc à enclaves sombres (photos GM)

On note la présence de blocs d'une roche gris-bleu, à grain très fin, avec également des inclusions sombres. S'agit-il d'un faciès particulier de cette granodiorite (microgranodiorite) ?



Microgranodiorite de Saint-Brieuc ? (photos GM)

--Une **migmatite** (roche métamorphique intermédiaire entre le gneiss et le granite) **avec des amas de mica noir et des nodules quartzeux**. Il s'agit du **granitoïde de Ploufragan**, extrait, probablement, des anciennes carrières de Robien, aujourd'hui comblées. Elle est, ici, utilisée, en blocs taillés isolés, mais aussi, en association avec d'autres roches telles que le granite de Languédias, mais, aussi, en restauration, peut-être, le **granite blanc de l'île-Grande**, utilisé, vers 1860, dans la construction du Palais de justice de Saint-Brieuc.



1 : Granitoïde de Ploufragan et **2** : Granite de l'île-grande (?) (photo GM)

-Pour le **dallage** de l'intérieur de la Chapelle, on a eu recours à une **ardoise**, provenant, probablement de **Caurel**. Elle est posée, soit à plat, soit sur chant, disposition que l'on trouve aussi dans les Chapelles du Sépulcre, de Saint-Eloi, et, partiellement, d'Argantel.

On peut s'étonner de la présence de cette roche, distante d'environ 50 km (soit 100 km aller-retour), avec les moyens de transport et les chemins d'autrefois. L'explication est à rechercher dans le régime seigneurial de l'Ancien-Régime et, en particulier les corvées, et, parmi celles-ci, la corvée de charroi d'ardoises de Caurel, mentionnée dans les baux, que les tenanciers vont chercher, à leurs frais (cf. Roger Toinard : *Histoire et Patrimoine de Plérin*, tome 1, 2022).



Dallage du sol en ardoise de Caurel : **1** :sur chant ; **2** : à plat (avec cristaux de pyrite oxydés)

-la Croix, devant la chapelle est probablement en **diorite de Lanvellec**. Cette roche est très utilisée en art funéraire (croix, tombes, calvaires), dans l'ouest du Département des Côtes-d'Armor.



Croix en diorite de Lanvellec

